Bac Général SVT + LLCER (Sciences de la vie et de la Terre et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2025

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-svt-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2025

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

———

Durée de l'épreuve : **4 heures**

Coefficient : **5**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXIe siècle

Victor Hugo [1802-1885], *Notre-Dame de Paris,* Livre Quatrième, chapitre III, *Immanis pecoris custos immanior ipse* (« *Gardien d'un troupeau monstrueux, et plus monstrueux lui-même* »), 1831.

Le roman se déroule en 1482, à la fin du Moyen Âge, et met en scène Quasimodo, abandonné à la naissance en raison de ses difformités physiques. Il est recueilli par l'archidiacre de la cathédrale de Paris, Frollo, qui en fait le sonneur de cloches. Quasimodo passe le plus clair de son temps dans le clocher.

Tout à coup la frénésie de la cloche le gagnait ; son regard devenait extraordinaire ; il attendait le bourdon[1] au passage comme l'araignée attend la mouche, et se jetait brusquement sur lui à corps perdu. Alors, suspendu sur l'abîme, lancé dans le balancement formidable de la cloche, il saisissait le monstre d'airain aux oreillettes[2], l'étreignait de ses deux genoux, l'éperonnait de ses deux talons, et redoublait de tout le choc et de tout le poids de son corps la furie de la volée. Cependant la tour vacillait ; lui, criait et grinçait des dents, ses cheveux roux se hérissaient, sa poitrine faisait le bruit d'un soufflet de forge, son œil jetait des flammes, la cloche monstrueuse hennissait toute haletante sous lui, et alors ce n'était plus ni le bourdon de Notre-Dame ni Quasimodo, c'était un rêve, un tourbillon, une tempête ; le vertige à cheval sur le bruit ; un esprit cramponné à une croupe volante ; un étrange centaure moitié homme, moitié cloche ; une espèce d'Astolphe[3] horrible emporté sur un prodigieux hippogriffe[4] de bronze vivant.

La présence de cet être extraordinaire faisait circuler dans toute la cathédrale je ne sais quel souffle de vie. Il semblait qu'il s'échappât de lui, du moins au dire des superstitions grossissantes de la foule, une émanation mystérieuse qui animait toutes les pierres de Notre-Dame et faisait palpiter les profondes entrailles de la vieille église. Il suffisait qu'on le sût là pour que l'on crût voir vivre et remuer les mille statues des galeries et des portails. Et de fait, la cathédrale semblait une créature docile et obéissante sous sa main ; elle attendait sa volonté pour élever sa grosse voix ; elle était possédée et remplie de Quasimodo comme d'un génie familier. On eût dit qu'il faisait respirer l'immense édifice. Il y était partout en effet, il se multipliait sur tous les points du monument. Tantôt on apercevait avec effroi au plus haut d'une des tours un nain bizarre qui grimpait, serpentait, rampait à quatre pattes, descendait en dehors sur l'abîme, sautelait de saillie en saillie, et allait fouiller dans le ventre de quelque gorgone[5] sculptée ; c'était Quasimodo dénichant

[1] bourdon : grosse cloche à son grave.
[2] le monstre d'airain aux oreillettes : la cloche de bronze et ses fixations supérieures.
[3] Astolphe : héros du *Roland Furieux* de l'Arioste (poète italien, 1474-1533). Il est enlevé jusqu'à la lune sur un cheval ailé.
[4] hippogriffe : animal fabuleux ailé, mi cheval, mi griffon.
[5] gorgone : monstre mythologique à chevelure de serpents et au regard pétrifiant.

des corbeaux. Tantôt on se heurtait dans un coin obscur de l'église à une sorte de chimère vivante, accroupie et renfrognée ; c'était Quasimodo pensant. Tantôt on avisait sous un clocher une tête énorme et un paquet de membres désordonnés se balançant avec fureur au bout d'une corde ; c'était Quasimodo sonnant les vêpres ou l'angélus[6]. Souvent, la nuit, on voyait errer une forme hideuse sur la frêle balustrade découpée en dentelle qui couronne les tours et borde le pourtour de l'abside[7] ; c'était encore le bossu de Notre-Dame. Alors, disaient les voisines, toute l'église prenait quelque chose de fantastique, de surnaturel, d'horrible ; des yeux et des bouches s'y ouvraient çà et là ; on entendait aboyer les chiens, les guivres[8], les tarasques[9] de pierre qui veillent jour et nuit, le cou tendu et la gueule ouverte, autour de la monstrueuse cathédrale ; et si c'était une nuit de Noël, tandis que la grosse cloche qui semblait râler appelait les fidèles à la messe ardente de minuit, il y avait un tel air répandu sur la sombre façade qu'on eût dit que le grand portail dévorait la foule et que la rosace[10] la regardait. Et tout cela venait de Quasimodo. L'Égypte l'eût pris pour le dieu de ce temple ; le moyen-âge l'en croyait le démon ; il en était l'âme.

[6] les vêpres ou l'angélus : offices ou prières annoncés par le son des cloches.
[7] abside : partie arrondie derrière l'autel d'une église.
[8] guivres : animaux fabuleux au corps de serpent, aux ailes de chauve-souris et aux pattes de pourceau.
[9] tarasques : animaux fabuleux proche du dragon.
[10] rosace : grand vitrail circulaire sur le portail d'une église.

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

<u>Dissertation n°1</u> :

Œuvre : François Rabelais [1483 ?-1553], *Gargantua*.
Parcours : Rire et savoir.

Sujet : Flaubert qualifie l'œuvre de Rabelais de « longue énigme, si triviale, si grossière, si joyeuse, mais, au fond, peut-être si profonde et si vraie ».

Cette citation éclaire-t-elle votre lecture de *Gargantua* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Rabelais au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

<u>OU</u>

<u>Dissertation n°2</u> :

Œuvre : Jean de La Bruyère [1645-1696], *Les Caractères*, livres V à X.
Parcours : La comédie sociale.

Sujet : Diriez-vous, comme un contemporain de La Bruyère, que dans *Les Caractères*, le moraliste est « entré plus avant […] dans le cœur de l'homme » ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de La Bruyère au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

<u>OU</u>

<u>Dissertation n°3</u> :

Œuvre : Olympe de Gouges [1748-1793], *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*.
Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité.

Sujet : En 1792, Olympe de Gouges affirme : « J'ai proposé le bien, j'ai poursuivi le vice, et j'ai donné de quoi réfléchir sur la plus importante des questions et sur le salut à venir des hommes ».

Cette affirmation éclaire-t-elle votre lecture de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre d'Olympe de Gouges au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.